

Le Manifeste Solidaire des travailleuses et travailleurs est un ratatinement écono-économique du programme disparu

Si on suit l'évolution récente du discours programmatique de la direction Solidaire à partir de la page d'accueil de son site web, on y constate un ratatinement allant du programme du parti jusqu'au « *Manifeste pour un Québec solidaire de ses travailleuses et travailleurs* ». D'abord et avant tout le programme a disparu du site web du parti tout comme d'ailleurs la plateforme électorale 2022. La fonction « recherche » mène vers des culs-de-sac.

C'est pourtant la référence fondamentale du parti élaborée par une suite de congrès. Signalons que tous les partis de l'Assemblée nationale, et le parti Conservateur, sous un vocable ou un autre (Indépendance, Nos valeurs, Grands dossiers, Éditions spéciales, Documents - Plateforme électorale) rendent accessibles leurs programmes sur la page d'accueil de leur site web.

La « Déclaration de Saguenay » du printemps 2024 qui a de facto succédé au programme rabotait ses saillis anticapitalistes. Tout de même son contenu donnait la priorité à la lutte climatique, n'ignorait pas les droits démocratiques ciblés par le trumpisme ni ceux autochtones et se terminait par un appel à l'indépendance. Cette Déclaration n'est pas non plus disponible sur le site web du parti même en utilisant la fonction « recherche. (Bien sûr, on peut encore trouver ces documents directement par une recherche Google.)

Comme « programme », on trouve maintenant sur le site du parti le lien « *Nos propositions* » et rien d'autre comme contenu programmatique. Ces propositions n'ont jamais été entérinées par un congrès ou un conseil national. Des quatre priorités mentionnées, les trois premières sont purement écono-économiques — ce qui ne veut pas dire bien sûr non pertinentes — et la quatrième concerne le climat. On remarque que des trois revendications climatiques deux relèvent de l'adaptation et une seule de la mitigation c'est-à-dire s'attaquant aux causes, dans ce cas le système de transport. Il n'est plus question des droits démocratiques et ceux autochtones ni non plus d'indépendance.

Arrive sur la soupe le Manifeste purement écono-économique et sans audace

Arrive comme un cheveu sur la soupe la proposition de Manifeste qui liquide la question climatique ne retenant que les aspects écono-économiques. Ce Manifeste deviendra-t-il le nouveau temporaire programme de facto après son adoption par le conseil national de juin ?

Plusieurs des aspects écono-économiques du Manifeste manquent d'audace. On y utilise le terme flou « *logements protégés de la spéculation* » au lieu de logements sociaux ou hors marché sans préciser de nombre alors que la plateforme 2022 précisait 50 000 « *logements sociaux modernes et écologiques* ». Cet engagement s'apparente à celui de la plateforme électorale du gouvernement Carney bien que celui-ci emploie plutôt la terminologie tout aussi flou de « logements abordables ». Afin de limiter les dégâts, Hochelaga-Maisonneuve propose un amendement ajoutant à la proposition 1 du Manifeste « *logements sociaux écoénergétiques et collectifs pour tout le monde* ».

Malgré la mise à jour du « revenu viable » de l'IRIS citée par Le Devoir — « *Il faudrait qu'une personne seule à Montréal gagne un salaire horaire brut de plus de 28 \$ pour que son emploi à temps plein lui permette d'atteindre le revenu viable* » — le Manifeste se contente de proposer 20\$ l'heure. Message aux travailleuses et travailleurs au bas de l'échelle : vous êtes pauvres, restez-le. Hochelaga-Maisonneuve, toujours pour sauver les meubles, propose un salaire minimum de 25\$.

Pourquoi réclamer « *l'arrêt du recours au privé* » sans aussi réclamer la resocialisation des nombreux services publics de santé déjà privatisés ? On revendique « *la remise sur pied d'un système d'éducation public de qualité, gratuit du CPE au doctorat* » mais on ne demande pas la fin du financement public des écoles privées.

Un pseudo tournant qui n'est que pure affaire de tactique de communication

Le « tournant » travailleuses-travailleurs est pure affaire de "com". Le soi-disant manifeste déconnecte complètement l'intérêt du peuple-travailleur d'avec la lutte

climatique, de celle des droits démocratiques en particulier autochtones devenus proéminents en ces temps trumpiens et même de celle pour l'indépendance.

Le défi de la direction Solidaire, qui s'est débarrassée du programme du parti trop radical à son goût, est de tenir le fort programmatique jusqu'au congrès du prochain automne dédié à adopter le nouveau programme. On doit malheureusement constater que la manœuvre semble donner satisfaction à plusieurs membres du « parti de la rue » qui applaudissent ce que plusieurs interprètent comme un tournant à gauche. Alors que cette manœuvre n'est qu'une adaptation réaliste à la néo-fascisation du monde qui dorénavant souffle dans le cou du Québec comme du Canada.

Marc Bonhomme, 10 mai 2025

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca